

# Une propagation croissante

**LES PLANTES TOXIQUES** des prairies et des pâturages se multiplient. Cette situation s'explique principalement par l'extensification des surfaces dans le cadre d'un mode d'exploitation écologique. Le séchage et l'ensilage ne détruisent pas toutes les toxines. Chez les animaux, les intoxications se manifestent d'une manière «non spécifique» mais se traduisent souvent par des diarrhées.



Werner Hengartner

Une fauche tardive et le renoncement à toute fumure appauvrissent le sol en éléments fertilisants. Une utilisation tardive permet à différents végétaux de s'égrener. Des plantes toxiques indésirables comme le séneçon jacobée ou le colchique refont leur apparition. Cette recrudescence peut également s'expliquer par des prairies négligées ou non soignées.

**Conservation** Les plantes toxiques n'ont pas les mêmes effets sur tous les animaux. Le colchique par exemple n'a aucun effet sur les chèvres et les moutons, contrairement aux bovins et aux équidés qui y sont très sensibles. De nombreuses toxines végétales appartiennent au groupe des «alcaloïdes». Il s'agit de molécules organiques azotées et basiques que les plantes utilisent principalement pour ne pas être broutées. Ils servent également de réserve d'azote à l'intérieur des végétaux. La nicotine, la caféine et la toxine de l'ergot du seigle par exemple sont des alcaloïdes. On en trouve souvent plusieurs dans une même plante. De nombreux alcaloïdes ne sont pas détruits par le séchage ou l'ensilage, à l'instar de ceux que l'on trouve dans le séneçon jacobée. En revanche, les toxines végétales du groupe des glycosides et des tanins



Cette prairie recouverte de renoncule âcre ne devrait pas être fauchée en vert.

ne supportent souvent pas ce type de conservation du fourrage.

**La renoncule âcre** est une plante vivace qu'on trouve principalement dans les pâturages ainsi que les prés fauchés tardivement. Une fauche précoce évite l'égreinage. La pâture favorise par contre sa propagation car en raison de son goût irritant, elle n'est pratiquement pas broutée. La renoncule âcre affectionne les sols lourds, riches et légèrement compactés. Parmi tous les types

de renoncules que l'on rencontre dans les herbages, c'est elle qui affiche la concentration en toxines la plus élevée. C'est à la floraison qu'elle est la plus toxique.

Des intoxications peuvent survenir en cas d'ingestion de grandes quantités à l'état frais (diarrhée, troubles du système nerveux, inflammation des muqueuses buccales). C'est par exemple le cas dans l'affouragement en vert à la crèche de bovins, chevaux ou chèvres. Dans le foin, la renoncule n'est plus nocive. Dans l'ensilage, la toxine est également dégradée après deux mois et atteint des concentrations inoffensives.

Il est possible de lutter contre la renoncule âcre en fauchant les refus suffisamment tôt après la pâture, en opérant des coupes précoces répétées ou chimiquement en utilisant un herbicide systémique à base de MCPA au printemps juste avant le début de la floraison.

**Le colchique d'automne** se rencontre principalement sur les herbages extensifs humides ou semi-humides. Comme son nom l'indique, la plante fleurit en automne, à une autre période que les autres plantes, et ressemble à un crocus. A cette époque, la plante n'a plus de feuilles. Les semences sont mûres lors de la première coupe de l'année suivante mais elles peuvent également germer l'automne de la même année.

Toutes les parties de la plante sont fortement toxiques et contiennent plus d'une vingtaine d'alcaloïdes. Les symptômes d'intoxication (vomissements, diarrhée sanguinolente, troubles respiratoires, mort) apparaissent seulement jusqu'à six heures après l'ingestion. La

Tableau: Mesures de lutte

Plantes toxiques	Habitat	Lutte
Renoncule âcre	Prairies et pâturages herbicide systémique (MCPA)	Coupe précoce, fauchage des refus,
Colchique d'automne	Prairies et pâturages extensifs	Arracher les plantes en mal, pâture précoce
Séneçon jacobée	Surfaces extensives	Utilisation précoce, exploitation plus intensive
Ficaire fausse-renoncule	Lisières, haies	Eviter les trous dans les herbages, glyphosate
Populage des marais	Endroits humides	Drainage, coupe précoce



**Particulièrement problématique avec la RMT**

*Revue UFA: Les intoxication avec des plantes toxiques sont-elles fréquentes chez les bovins?*

**Dirk Strabel:** Lorsque je travaillais sur le terrain, j'ai été confronté à quelques cas. La consommation de plantes telles que le séneçon jacobée se traduit par une accumulation de substances toxiques dans le foie. Les symptômes deviennent de plus en plus virulents. Dans les cas graves, l'animal peut même mourir. Il existe toutefois différentes toxines végétales. Certaines agissent vite, d'autres tellement lentement qu'il n'est plus possible d'établir un lien de cause à effet entre la consommation et les symptômes. Les rations mélangées totales constituent un problème car les vaches n'ont plus la possibilité de sélectionner les plantes toxiques.

*Quels sont les symptômes de tels empoisonnements?*

Les symptômes sont présentés sur le site Internet [www.giftpflanzen.ch](http://www.giftpflanzen.ch) de Vetsuisse.

*Que faut-il faire en cas de doute?*

Il faut informer le vétérinaire pour qu'il analyse le cas. En cas de doute, l'animal sera analysé par le département de pathologie après sa mort et un spécialiste procédera à une analyse botanique des prairies avant la prochaine saison de pâturage. En cas d'urgence, il est également possible d'appeler le numéro 145.

*Interview:*  
**Matthias Roggli**



**Dirk Strabel,**  
service sanitaire  
bovin (SSB) Lindau

conservation sous forme de foin ou d'ensilage ne diminue pas l'action des toxines. Ces dernières se retrouvent d'ailleurs également dans le lait des animaux atteints. Le colchique n'est que très peu nocif pour les chèvres et les moutons. En revanche, les chevaux, bovins et porcs y sont très sensibles. Les animaux plus âgés évitent les plantes au pâturage et à la crèche, contrairement aux moins expérimentés qui les ingèrent souvent sans distinction.

La lutte requiert diverses mesures et une certaine patience. En arrachant les plantes à début mai, on peut nettement en diminuer la concentration, mais il

faut effectuer cette opération deux à trois années de suite. Les plantes arrachées doivent être évacuées de la parcelle. Une pâture précoce diminue également la présence massive de cette plante qui est sensible au piétinement. Pour ce faire, mieux vaut laisser pâturer des bovins et des chevaux expérimentés ou, mieux encore, des chèvres et des moutons.

**Le séneçon jacobée** quant à lui affecte les prairies malgré utilisées extensivement ainsi que les bords de route et les talus. Cette plante, bisannuelle à vivace, d'une hauteur pouvant atteindre 30 à 100 cm, arbore une couleur jaune or à la floraison de juin à août.

A cette époque, les feuilles qui forment pratiquement un angle droit avec la tige sont déjà fanées. Il est possible de confondre le séneçon jacobée avec le millepertuis ou le crépis bisannuel, mais ces deux derniers ne sont pas toxiques.

Les animaux intoxiqués par le séneçon jacobée sont apathiques, souffrent éventuellement de diarrhée, perdent du poids, n'ont pas d'appétit et boivent beaucoup. Les moutons et les chèvres supportent mieux ses toxines que les chevaux et les bovins.

**La ficaire fausse-renoncule** appartient également à la famille des renonculacées. Dans les herbages, on la trouve surtout en lisière de forêt, dans les bandes de broussailles et sous les arbres feuillus. Cette plante vivace de 10 à 30 cm seulement apparaît au début du printemps. Avec sa floraison de mars à avril, c'est un des premiers ambassadeurs du printemps. Mais peu après la floraison, en mai, toutes les parties aériennes de la ficaire fausse-renoncule disparaissent à nouveau sous terre, à l'instar des perce-neige. Elle doit son nom latin à la forme de figue de ses racines à tubercules. Ses feuilles sont riches en vitamine C et elle était utilisée autrefois pour lutter contre le scorbut.

Son parfum n'est perceptible que juste avant la floraison.

Après l'apparition des premières fleurs, la plante synthétise la toxine protoanémone, qui la rend toxique pour le bétail lorsqu'elle est consommée en grandes quantités. A l'instar des renonculacées susmentionnées, la toxine est détruite par le séchage ou l'ensilage. Sa propagation peut être freinée en évitant les trous dans les herbages. Une lutte chimique est possible.

**Le populage des marais** fait aussi partie de la famille des renonculacées. Il ne prospère qu'aux endroits humides, dans les prés marécageux ou à proximité des sources, des cours d'eau ou des fos-

sés humides. Il s'agit d'une plante herbacée, vivace et qui atteint une hauteur de 15 à 60 cm. Ses feuilles vert foncé, réniformes ou cordées, peuvent atteindre une largeur jusqu'à 15 cm, alors que les fleurs qui apparaissent très tôt dans l'année (mars-avril) sont d'un jaune d'or. On classifie le populage des marais de faiblement toxique à toxique. La consommation des plantes vertes peut provoquer une intoxication bien que le bétail en pâture ne les broute généralement pas. La dégradation des toxines par la confection de foin ou d'ensilage est sujette à caution. Vu qu'il s'agit d'une renonculacée,

on peut supposer que la dégradation des toxines s'opère à l'image de la renoncule âcre. Il est possible de lutter contre cette plante par une régulation des conditions hydriques, par une coupe précoce ainsi que par une fumure adaptée.

**Résumé** Il est possible de réduire les problèmes de propagation des plantes toxiques par une coupe précoce, en les arrachant, en évitant les trous dans les herbages et/ou en adaptant la fumure à l'utilisation (cf. tableau). Ces mesures permettent également d'éviter les dommages économiques provoqués par une intoxication des animaux.



**Autres plantes toxiques**

**Dans les prairies:**

- Séneçon des Alpes
- Séneçon aquatique
- Séneçon à feuilles de roquette
- Vétrate blanc

**Dans les pâturages:**

- Robinier faux acacia
- Ifs
- Buis
- Cytise faux-ébénier
- Genêt à balais
- Houx
- Fusain d'Europe (bonnet-de-prêtre)

**1 - Le populage des marais n'est presque pas consommé. Il est très dangereux pour les moutons et les chèvres.**

Photo: agrarfoto.com

**2 - Chez la ficaire fausse-renoncule, racines et bourgeons sont particulièrement riches en toxines.**

Photo: agrarfoto.com

**3 - Les alcaloïdes toxiques contenus dans le séneçon jacobée sont également présents dans le foin et les ensilages.**

Photo: Agroscope

**4 - Le colchique d'automne est dangereux pour les animaux qui n'ont pas l'habitude de pâturer et pour la conservation.**

Photo: DLR Eifel

**Auteur** Werner Hengartner, Centre de formation du Strickhof, Secteur herbages, 8315 Lindau [www.strickhof.ch](http://www.strickhof.ch)

**Numéro d'urgence**  
En cas d'urgence, il faut appeler le numéro de téléphone 145 du centre d'information toxicologique.

**INFOBOX**  
[www.afarevue.ch](http://www.afarevue.ch) 5 • 12